

9 mars 2016

LE FIGARO mercredi 9 mars 2016

CULTURE 31

La Chine dans tous ses éclats

CINÉMA Prix de la mise en scène à Cannes, « The Assassin » de Hou Hsiao-hsien déroule une intrigue compliquée avec un éblouissant art de la composition. Le cinéaste taïwanais est à l'honneur à la Cinémathèque française.

A MARIE-NOËLLE TRANCHANT
mtranchant@lefigaro.fr

au IX^e siècle en Chine, sous la dynastie des empereurs Tang, le gouverneur de la région militaire de Weibo décida de faire sécession. À la même époque, Nie Yinniang, fille du général Nie Feng, fut enlevée par une nonne taoïste qui voulait faire son éducation. Elle avait 10 ans et reparut treize ans plus tard, dotée de pouvoirs extraordinaires et de toute la science des arts martiaux. Tandis que des provinces se détachent de l'autorité impériale pour rallier Weibo, au milieu des jeux d'alliance et de rupture politiques, des trahisons et des hostilités, Yinniang (la belle Shu Qi) joue les justicières, prévient les assassinats ou les

exécute elle-même, imparable et volatile. Or, son cousin Tian Ji'an (Chang Chen), son amour d'enfance, est devenu gouverneur de Weibo, et elle a pour mission de le supprimer. Pour la première fois, la guerrière sans état d'âme hésite entre le devoir et l'amour.

The Assassin, du grand cinéaste taïwanais Hou Hsiao-hsien, nous plonge sans précautions oratoires dans une Chine immémoriale, où la chronique de régnes tumultueux se mêle à la tradition littéraire des *chuanqi*, terme qui signifie « transmission de l'extraordinaire ». Histoires de fantômes, épopées de justiciers ou nouvelles plus réalistes, Hou Hsiao-hsien les a toutes dévorées, comme il a épluché les annales historiques pour son premier « film de sabre », « *comme vous dites en Occident* », précise ce pur Chinois, peintre inégalé



Au cœur des jeux d'alliance de la Chine du IX^e siècle, Shu Qi campe une justicière imparable et volatile. SPOTLIGHT: AD VITAM

de la réalité taïwanaise à travers ses souvenirs intimes (*Un été chez grand-père*, *Poussières dans le vent*) ou dans ses fresques historiques (*La Cité des douleurs*, *Le Maître des marionnettes*, *Good Men, Good Women*). On ne trouvera pas dans *The Assassin* le goût du spectaculaire et les effets spéciaux virtuoses de *Tigres et Dragons* d'Ang Lee, même si le film s'autorise quelques très élégantes scènes de voltige, à titre de « citations de ces films de genre ». Hou Hsiao-hsien a un tempérament plus réaliste. « *Mon style, c'est de rester sur terre* », dit-il. Il aurait voulu pouvoir « *converser par Skype avec toute cette époque Tang* » pour rendre son film plus fidèle.

On se perd dans les méandres de l'histoire, parmi les princes, les hauts dignitaires, les généraux, les épouses et les concubines, qui tous obéissent à

des rituels précis. Hou Hsiao-hsien n'a rien sacrifié au spectateur occidental de cet exotisme absolu. Il faut accueillir le dépaysement avec la modestie courtoise du visiteur introduit dans une cour étrangère. Inutile de comprendre tous les détails d'une intrigue compliquée pour reconnaître des situations universelles, des rivalités de pouvoir, des vengeances, des fidélités, des regrets, des tendresses, des adieux.

Beauté fulgurante

Et surtout pour se laisser subjugué par la splendeur du film, prix de la mise en scène au dernier Festival du Cannes. Il y a des jeux de tentures et de voilages qui donnent aux plans une étrange profondeur, on ne sait quelle intimité aux transparences vertigineuses. Il y a les chatoulements rouge et or d'une scè-

ne de danse inoubliable. Les personnages, les objets, les paysages dialoguent sans cesse grâce à un art de la composition et de la lumière d'une beauté fulgurante. Des montagnes sauvages aux palais raffinés, on ne se lasse pas de suivre cette belle tueuse solitaire, légère comme une ombre. La mort n'a pas souvent cette grâce souveraine. ■

* Rétrospective Hou Hsiao-hsien à la Cinémathèque française (Paris XII^e), jusqu'au 31 mars. À lire: *Nuages mouvants. Chronique sur la réalisation du film « The Assassin »*, par Hsieh Hal-meng, Éditions L'Asiatheque.



« The Assassin »

Action de Hou Hsiao-hsien
Avec Shu Qi, Chang Chen, Yun Zhou
Durée 1h45

■ L'avis du Figaro: ●●●○